

“ Qu'ils soient Un pour que le monde croie ”

Lettre de rentrée pastorale
de Mgr Norbert Turini





INTRODUCTION :

“Cette lettre de rentrée pastorale s’adresse à la famille diocésaine de notre département et à ses pasteurs. Mais elle est aussi une porte ouverte pour nous aider à devenir toujours plus des « disciples-missionnaires en sortie, témoins de la fraternité ».

Je l’écris à une période charnière de la vie de l’Église qui est en France. Toutes ses fragilités n’empêchent pas sa fécondité. Si l’on ressent un essoufflement (laïcs, ministres ordonnés), l’on voit apparaître en même temps de belles pousses (catéchumènes, recommençants, confirmands, vocations, etc..). Elles ne font pas de bruit, ne font pas la une des journaux, mais sont les fruits de notre vie missionnaire et surtout du travail de l’Esprit Saint. Elles manifestent que Dieu n’a pas oublié son Peuple.

Cette humble lettre de rentrée pastorale n’a pas d’autre but que de fortifier notre espérance, d’affermir notre foi, nous encourager à porter toujours le plus loin possible, la Joie de L’Evangile et l’amour du Christ pour tous.”

POUR QUE LE MONDE CROIE

Jésus Ressuscité nous fait entrer dans le grand mouvement de la vie des hommes avant notre passage dans la vie éternelle. Il est entré dans ce mouvement. Il est l'Emmanuel Dieu avec nous, Dieu qui vient chez nous et se rend visible par Son Incarnation. En Jésus il renouvelle son Alliance pour toujours. Elle nous ouvre déjà, ici-bas, à la vie et à la fête sans fin du Royaume des Cieux

Après sa résurrection, par la voix des femmes, Jésus ressuscité envoie ses disciples en Galilée, le carrefour des Nations,

- Là où les cultures sont brassées
- Là où les peuples se rencontrent et se mélangent
- Là où règne la diversité des appartenances religieuses
- Là où le regard se tourne vers l'universel.

Les Apôtres portent au cœur de leur foi cette certitude : « Ce Jésus qui a été crucifié, Dieu l'a ressuscité ». Toute leur vie et leur mission incarneront ce témoignage de leur foi et l'annonce de cette Bonne Nouvelle.

Pour cela, ils recevront de l'Esprit de Pentecôte le souffle, le feu et la force nécessaires.

Notre élan missionnaire s'enracine dans l'aventure apostolique des commencements de l'Eglise.

L'Évangélisation n'est féconde que si elle se mêle à la vie des gens.

Ce qui nous essouffle, ce n'est pas de vivre avec les autres, au contraire cela nous stimule et nous fortifie, mais c'est de ne pas assez vivre au milieu d'eux, avec eux et pour eux, comme le Seigneur nous y appelle.

Il y a du tonus apostolique à retrouver à l'école des Apôtres.

Au fond Jésus ne demande rien d'autre aux Apôtres que de vivre comme lui-même a vécu : au milieu de Son Peuple.

En mangeant, buvant, rencontrant, parlant, festoyant, riant, marchant, pleurant pour révéler Son Royaume au cœur de

chaque existence.

Mais il fallait

- L'Esprit Saint pour vaincre la résistance des Apôtres
- Ce feu de Dieu pour les toucher, les brûler de l'intérieur et les transformer
- Ce souffle pour les pousser hors d'eux-mêmes, hors du Cénacle où les attend la mission.

Évangéliser c'est vivre ! Vivre c'est évangéliser ! Avec le risque de s'exposer, de se trouver face à l'inconnu, face à l'hostilité, au refus, à l'incompréhension, à la critique, mais cela fait partie de la vie du « disciple-missionnaire ». N'en ayons pas peur !

Mais Vivre, c'est aussi rencontrer, créer des liens avec tous, entrer en amitié, partager nos raisons de vivre, de croire, d'espérer. Vivre c'est aimer.

J'insiste : l'Évangile est fait pour être annoncé et vécu à pleine vie.

Pour cela, les Apôtres ont tout donné, leur existence d'abord, leur dynamisme, leur élan, leur foi. Sommes-nous aussi, prêts à donner ? Que sommes-nous prêts à donner ?

La mission, par le don de l'Esprit Saint, nous fait respirer le « bon air » de l'Évangile pour l'insuffler dans notre monde que, seul, un nouveau souffle spirituel, peut régénérer.

QUE TOUS SOIENT UN

Nous sommes signes, présence de l'Évangile au monde : il touche les cœurs par notre seul témoignage. Cela suppose que notre état d'esprit manifeste la cohérence entre ce que nous témoignons et ce que nous vivons.

L'esprit de famille :

Est-ce que nous le développons, et le partageons dans nos communautés de paroisses, dans les équipes de nos services diocésains et de nos mouvements ? Est-ce que l'on s'aime, ou est-ce que l'on se juge, l'on se critique ?

Vivre ensemble, prêtres, diacres, consacrés, laïcs, doit nous rendre heureux ! Ce bonheur nous le puisons directement dans l'Évangile du Christ. Nous avons tous reçu le même baptême qui fait de nous des sœurs et des frères qui s'aiment dans la foi. Dans toutes les familles, il y a des tensions. Elles ne sont pas que des obstacles, des fins de non-recevoir, mais surtout des occasions de se remettre en question, de se dépasser pour avancer. C'est ainsi que nous continuons dans le sens de la mission, en renforçant toujours plus les liens qui nous unissent pour donner à d'autres :

- Le goût de vivre ce que nous vivons
- De découvrir le trésor de notre foi, la beauté, la joie de l'Évangile et Jésus-Christ qui en est le cœur.

Si nous nous efforçons de vivre ainsi, nos mentalités et notre état d'esprit changent. Cela nous pousse à ne pas nous replier sur nous-même, mais à former une famille unie, ouverte sur la vie des autres.

C'est l'Esprit de Pentecôte qui, en partant des Apôtres avec Marie, a lancé l'Église du Christ sur les routes de la mission et qui lui a donné tout son élan.

L'Esprit de Pentecôte crée dans l'Église un esprit de famille qui appelle notre conversion permanente.

- Toute conversion demande un changement de vie, d'habitudes.
- Toute conversion nous apprend à regarder autrement, le monde, l'Eglise, nos frères avec le regard du Christ.
- Toute conversion vient de l'intérieur,
 - en priant,
 - en célébrant et en vivant l'Eucharistie,
 - en étant nourri par la sève de l'Evangile qui monte de ses racines en Christ.
 - en aimant les pauvres et en les servant.

« Ouvrons nos yeux pour voir les misères du monde, les blessures de tant de frères et soeurs privés de dignité, et sentons-nous appelés à entendre leur cri qui appelle à l'aide. Que nos mains serrent leurs mains et les attirent vers nous afin qu'ils sentent la chaleur de notre présence, de l'amitié et de la fraternité. Que leur cri devienne le nôtre et qu'ensemble, nous puissions briser la barrière d'indifférence qui règne souvent en souveraine pour cacher l'hypocrisie et l'égoïsme ». (*Misericordia Vultus n°15*)

Le feu et le souffle de la Pentecôte sont imprimés en chacun de nous, et dans nos communautés.

Plus notre mode de vie ecclésial sera familial et fraternel et plus, sans grand discours, ni démonstration, il témoignera par lui-même de la Bonne Nouvelle offerte à tous.

Ne soyons pas prisonniers de nos fonctionnements :

Pour qu'une communauté chrétienne vive, il lui faut certes une bonne organisation. C'est la raison pour laquelle tant au niveau diocésain que paroissial, existent des conseils, des EAP, des équipes, etc...Ce sont, à mes yeux, des lieux de vie, de partage, de prière, de conseils, de décisions, d'animation, où l'on fait appel à des chrétiens compétents dans tel ou tel domaine (vie économique, vie matérielle, vie pastorale, exercice de la charité,..). Ces structures sont nécessaires à la vie de

l'Eglise, à son fonctionnement au point que le Droit Canon en fait une obligation pour l'une ou l'autre.

Mais l'Eglise ne se définit pas d'abord par son organisation, mais par sa mission. C'est son but ultime.

Ainsi toute organisation est au service de la mission, sans en devenir un absolu ; elle aide à vivre le quotidien de nos communautés mais n'en constitue pas la fin en soi.

Et la question qui doit dominer dans tous les conseils diocésains, paroissiaux, dans nos services et mouvements est la suivante :

« Quels conseils donner, quelles décisions prendre dans tous les domaines, pour rendre meilleur, plus efficace, le plus fidèlement possible

- Le témoignage de l'Évangile
- Le service que l'Eglise est appelée à rendre à l'Homme, au Monde, à la Création, notre « Maison commune » si menacée aujourd'hui ? ».

Une bonne organisation doit permettre de dégager les prêtres d'un certain nombre de tâches et les rendre plus libres pour vivre pleinement leur ministère pastoral. Le dernier Conseil Presbytéral soulignait, par exemple l'importance d'un bon secrétariat compétent, professionnel, dans la communauté de paroisses pour permettre cette liberté.

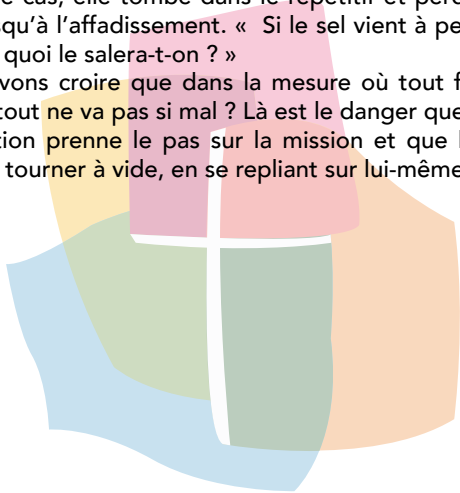
Une organisation au service de la mission doit permettre également un ajustement précis entre le sacerdoce ministériel et le sacerdoce commun des fidèles qui sont ordonnés l'un à l'autre comme le rappelle la Constitution dogmatique Lumen Gentium n° 10. L'un et l'autre participe à l'unique sacerdoce du Christ.

A ce propos je veux me faire l'écho des paroles du Pape François sur la place des femmes dans la mission de l'Eglise. Il a mis l'accent sur l'urgence d'offrir « de nouveaux espaces aux femmes dans la vie de l'Eglise » en favorisant « une présence féminine plus capillaire et incisive dans les communautés »

avec une meilleure implication des femmes « dans les responsabilités pastorales ».

Dans nos doyennés, prêtres et diacres ressentent de plus en plus le besoin de vivre une vraie fraternité si nécessaire pour se soutenir et construire les bases d'une réelle collaboration inter paroissiale. Une telle organisation peut les aider dans ce sens. Mais attention, l'organisation ecclésiale, n'est pas qu'un service de « maintenance », pour reproduire ce que l'on a toujours fait. Si tel est le cas, elle tombe dans le répétitif et perd tout sens créatif, jusqu'à l'affadissement. « Si le sel vient à perdre sa saveur, avec quoi le salera-t-on ? »

Nous pouvons croire que dans la mesure où tout fonctionne, c'est que tout ne va pas si mal ? Là est le danger que l'organisation prenne le pas sur la mission et que le système finisse par tourner à vide, en se repliant sur lui-même.



AVANCER

Avancer c'est le contraire de s'endormir. Ces quelques pistes qui suivent en lien avec ce qui précède, ont pour but de nous garder en éveil pour la mission, de nous équiper pour être en mesure de rendre compte à tous de l'Espérance qui nous habite, de nous positionner dans l'histoire et la vie du monde où nous sommes immergés, d'y prendre notre place et d'y accomplir notre mission de prière, de service et de témoignage.

Première étape en communautés de paroisses, services diocésains et mouvements : S'étonner ensemble des merveilles de Dieu ! (septembre-décembre 2019)

Elle doit être une conversion du regard, un temps d'émerveillement et d'action de grâce entre ministres ordonnés et laïcs en responsabilité paroissiale (CP, CE, EAP) ou diocésaine (mouvements et services).

Attention, il ne s'agit pas de la méthode Coué pour se donner l'illusion que tout ne va pas si mal que ça !!!

- Qu'est-ce que l'on voit naître aujourd'hui ? Quelles sont les nouvelles pousses que nous voyons grandir dans le « jardin » de l'Eglise ? Comment les accueillons-nous et les accompagnons-nous ?

- Qu'est ce qui nous rend heureux dans nos communautés de paroisses, nos services diocésains, nos mouvements et qui nous donne envie de continuer ?

- Quel événement particulier, paroissial, diocésain, dans un service ou dans un mouvement nous a relancés pour la mission ?

- Où puisons-nous, la joie et l'espérance pour poursuivre la route à la « suite du Christ, comme « disciple-missionnaire » ?

- Quelles portes avons-nous ouvertes pour entrer en relation avec les réalités de la vie locale (participation à tel ou tel événement, interventions, invitations, collaborations, rencontres, etc..) ? Qu'est-ce qui nous a réjouis ?

Ce temps de partage gratuit est très important. Laissez de côté

pour un temps les difficultés. Ne vous inquiétez pas, vous les retrouverez !! Sortez le nez du guidon, prenez le temps de vous réjouir ensemble en découvrant l'œuvre de Dieu qui s'accomplit sous vos yeux. C'est une façon de les lever vers Lui. Donnez-vous un temps suffisant pour cela et n'oubliez pas que l'on s'émerveille les uns par les autres.

Cette étape pourrait se terminer par une célébration du MAGNIFICAT au cours du quatrième dimanche de l'Avent où avec Marie, vous chanteriez toutes ces merveilles que le Seigneur a fait pour vous et que vous avez partagées.

Deuxième étape en communauté de paroisses en y associant les laïcs en mission ecclésiale engagés dans les services diocésains et les mouvements, présents sur chaque communauté de paroisses : les visites et les lettres pastorales (janvier-juin 2020):

Les visites pastorales :

Je les ai vécues comme une « visitation ». Je me suis refusé de les faire avec un esprit critique qui s'attarde sur ce qui ne va pas. Certains pourraient peut-être me le reprocher, mais tel était mon choix !

Je me suis préparé spirituellement à vivre chaque visite pastorale avec un esprit d'émerveillement, en rendant grâce pour les merveilles que le Seigneur accomplit dans chaque communauté de paroisses.

Je me suis laissé porter par la vie de vos communautés, par les temps de prière et de célébrations eucharistiques, par la richesse de toutes les rencontres :

- Celles partagées avec tous les acteurs et actrices de la vie ecclésiale,
- Celles partagées avec tous les acteurs et actrices de la vie locale.
- Celles partagées avec tous les fidèles qui m'ont accueilli avec tant de générosité, de gentillesse et de disponibilité.

J'ai pu partager pendant 6 jours la vie de mes frères prêtres et

diacres, en résidant souvent au presbytère. Cela nous a permis de prier ensemble, de célébrer, d'échanger librement sur place ou en voiture. Cette proximité est pour moi inestimable et, à nouveau, je les remercie de tout cœur pour leur accueil fraternel.

Ces visites m'ont permis de mieux connaître chaque communauté de paroisses dans son environnement humain. J'ai toujours achevé mes visites en chantant MAGNIFICAT sur le chemin du retour.

J'ai essayé de mettre en valeur dans ces visites le caractère itinérant du ministère épiscopal avec cette idée que chaque prêtre puisse le vivre dans toutes les paroisses qui forment sa communauté, en se donnant dans l'année du temps pour :

- Rencontrer chacune d'entre elles sur une ou deux journées
- Partager simplement la vie des gens qui forment la communauté humaine dans sa diversité, là où la paroisse est « plantée ».

Il me semble qu'il nous faut creuser davantage la nécessité d'un ministère de type « paulinien ».

Je vous invite à faire ce retour sur les visites pastorales entre ministres ordonnés et laïcs.

- Quels en ont été les moments forts ?
- Ont-elles ouvertes des portes sur l'extérieur, lesquelles ?
- Quelles ont été les suites, en lien avec la visite ?
- Répondaient-elles à votre attente ?
- Quelles réactions avez-vous recueillies de la part des fidèles, de ceux qui ne le sont pas et qui nous ont reçus sur leur lieu de vie et de travail ?
- Estimez-vous qu'elles aient eu une utilité pour la vie de votre communauté de paroisses ? Laquelle ?

Les lettres pastorales : Chaque communauté de paroisses l'a reçue.

J'ai d'abord voulu enraciner ma réflexion dans la Parole de Dieu, puis reprendre chaque étape de ma visite pour rendre compte de

ce que j'ai vécu et vous le restituer.

Je me suis permis de donner quelques préconisations en veillant bien à ce qu'elles ne soient pas surdimensionnées par rapport aux réalités humaines, à la situation particulière et aux moyens de chaque communauté de paroisses visitées. J'ai pointé dans chaque lettre mes sources d'actions de grâce et d'émerveillement.

Pour les ministres ordonnés :

- Comment avez-vous accueilli et lu cette lettre pastorale ?
- Comment l'avez-vous utilisée ?
- La lettre vous a-t-elle aidé à faire passer l'esprit de famille et d'appartenance à une seule communauté de paroisses ?
- Par rapport à l'exercice du ministère ordonné, qu'en retirez-vous ?

Pour les laïcs en responsabilité :

- Comment avez-vous accueilli et lu la lettre pastorale de votre communauté de paroisses ?

Pour tous :

- Vous est-elle utile pour la vie de votre communauté de paroisses ? Sur quels points précisément ? Vous a-t-elle permis aussi de pointer ce qui ne va pas et de le nommer, d'en rechercher les causes pour corriger et progresser dans le sens du bien et du mieux ?
- Les préconisations étaient-elles trop générales, donc sans utilité, ou au contraire ont-elles ouvert des nouvelles perspectives, d'autres voies pour la mission dans votre communauté de paroisses, dans vos pratiques ? Lesquelles ?

Ce partage va permettre d'aborder la troisième étape en doyenné. Au terme de cette seconde étape, chaque communauté de paroisses présentera à l'APLEC de Font-Romeu de septembre 2020, une ou deux décisions pastorales, relatives à cette réflexion, commentant en quelques minutes ce qui la ou les motive.

Troisième étape : bâtir ensemble un projet missionnaire par doyen-

né en y impliquant les services diocésains et mouvements concernés (septembre 2020-juin 2022) :

En nous appuyant sur les étapes précédentes, j'articulerai le projet autour de deux pôles :

Premier pôle : La collaboration fraternelle entre ministres ordonnés et laïcs: quels moyens sommes-nous en mesure de nous donner pour travailler ensemble et vivre la mission ?

Deuxième pôle : L'élan missionnaire :

Je vous invite à le déployer autour de quelques axes en lien avec les orientations synodales et les lettres pastorales:

Vous trouverez ces axes repris dans mes lettres pastorales.

Je ne les aborde pas tous systématiquement dans chaque lettre, mais c'est l'occasion d'une mise en commun par complémentarité, des préconisations que je donne pour les différentes communautés de paroisses visitées.

D'autre part je vous renvoie à la Constitution Synodale de 2008, en localisant les pages où ces axes sont abordés dans le document final.

- Les jeunes, (Constitution synodale pages 32 à 35)
- La famille (Constitution synodale pages 32 à 35)
- Les catéchumènes, les néophytes et les recommençants
- Le lien avec nos périphéries (Constitution pastorale pages 41 à 43 pour la solidarité).
- L'unité dans la co-responsabilité laïcs-ministres ordonnés. (Constitution synodale pages 23 à 25)

Il serait utile également de revoir en doyenné le DVD des « Fruits du synode » qui a été présenté au rassemblement du Barcarès le samedi 16 juin 2018.

Ces trois étapes permettront d'écrire un projet missionnaire commun aux communautés de paroisses de chaque doyenné avec les adaptations nécessaires pour chacune d'entre elles. Ce projet sera présenté à une fête de chaque doyenné au printemps 2022.

« TOTUS TUUS » (TOUT A TOI, MARIE)

Le 8 décembre 2017, j'ai consacré le diocèse au Cœur Immaculée de Marie. C'était un choix personnel, certes, mais aussi la réponse à toutes celles et ceux qui portaient ce souhait dans leur cœur et qui me le demandaient depuis mon arrivée dans le diocèse. Cette consécration a porté ses fruits particulièrement au niveau des vocations, mais aussi dans le quotidien de notre vie diocésaine et je le crois, de nos communautés de paroisses, services et mouvements.

Ici à Font-Romeu, je redis à notre Moreneta tout notre amour et toute notre confiance.

Elle est la Mère au grand cœur. Le cœur de Marie est un don que Jésus fait personnellement à chacune et chacun de nous. Elle est notre modèle pour la mission. Je l'ai souvent dit et répété, Marie est celle qui par le récit de sa visitation a inspiré mes visites pastorales.

Première missionnaire de l'Eglise, n'écoutant que son cœur, son courage, son audace et sa foi, Marie part seule sur des chemins risqués, pour partager dans l'action de grâce du Magnificat, les merveilles de Dieu avec sa cousine Elisabeth.

Modèle d'une vie engagée avec Dieu et avec les hommes, dans le dessein de salut et de fidélité à son peuple, Marie marche avec nous sur les routes de la mission pour conduire nos frères à la rencontre de Son Fils Ressuscité.

**Dimanche 8 septembre 2019,
Fête de la Nativité de la Vierge Marie,
APLEC de Font-Romeu**

**+Norbert TURINI,
Evêque de Perpignan-Elne.**

**“S’étonner
ensemble
des merveilles
de Dieu !”**



*Viens Esprit Saint,
que ton souffle
nous emporte
dans le tourbillon
de vie et d'amour
d'une Pentecôte sans cesse
renouvelée.*

*Éveille en nous le désir et le
goût de la Mission.*

*Inspire-nous les paroles et les
gestes pour faire connaître
à tous les visage de Jésus,
lumière des Peuples,*

*Lui qui s'est fait pour tous,
Chemin, Vérité et Vie.*

*Confirme nous dans la joie
d'annoncer l'Évangile.*

